



AMICALE DES ANCIENS DES 99^eRI ET 299^eRI

Siège : Cercle Bellecour - Quartier Général Frère - 22, avenue Leclerc - 69007 LYON

Lyon, le 21 mars 2004.

Le Président

Monsieur Paul PRAT
10, Rue des Frères Angeli
63600 AMBERT

Reçu tel du 06/04

- U Barbe était l'adjoint du Lt Payre*
- esprit cavalier chef de section par exemple PRAT en Italie suite à un accident*
survenu à Prats
- PRAT était espagnol, a figuré dans le Mémorial comme l'actuel*

Cher monsieur,

Je viens d'apprendre par Marcel Dauchot que vous êtes un ancien chef de section de la 14^e compagnie du 99^e RIA (1944-1945). Sachez que je suis très heureux de prendre contact avec vous !

L'amicale que je préside vient de sortir un ouvrage sur le 9-9 période 1939-1945. Vous avez peut-être vu un article à ce propos dans un récent numéro de la Voix du Maquis. Il se trouve que l'ordre de bataille que j'ai essayé de restituer est bien incomplet et notamment en ce qui concerne la 14^e compagnie. En effet, le Journal des Opérations du 3^e bataillon auquel j'ai pu avoir accès, n'est pas très explicite à ce sujet. Je n'ai pu y retrouver, outre le lieutenant Marcel Payre, que le lieutenant Eugène Barbe et le sous-lieutenant Gabriel Robez. Vous n'y figuriez pas, ceci expliquant cela !

J'en suis le premier désolé, mais voudrais profiter de ce constat pour solliciter votre mémoire et vous demander s'il vous était possible de reconstituer l'organigramme de la compagnie tel qu'il était début 1945.

Cela me permettrait ainsi, lors de la réédition de l'ouvrage, de compléter l'ordre de bataille du bataillon Montréal.

Avec mes remerciements anticipés, je vous prie de croire, cher monsieur, à l'expression de mes meilleurs sentiments.

André Mudler

Adresse postale : Cercle Bellecour - Quartier Général Frère - B.P. 32 - 69998 LYON ARMÉES

Adresse personnelle : Colonel (H) André MUDLER - 7, rue Bonnefond - 69003 LYON

Tél. 04 78 54 65 85 - e-mail : andre.mudler@wanadoo.fr

19 Avril 2024

Albert et Janine Chauvel. ~~Montbrion~~

"Le Carrage" à Péronne - 71260 Lugny

03 Tel. (46) 85 36 99 41

Cousin, Le Colonel.

Je me permet de vous écrire, au sujet de l'édition de votre livre,
Le 99 dans la Couronne.

que j'ai trouvé excellent, et avec un parfait détail de tout
les combats exécutés, par le régiment; surtout en 1940 au
Chemin des DAMES, et autre point, ce qui me rend très fier
d'avoir appartenu à cette unité.

Malgré notre faible participation dans les Alpes.

Le 12 Juin 1944, je fus intégré à la Compagnie DARTON.
Lieutenant de Compagnie. (BRETON) au Régiment de L'Est (1^{er} Div)

Secteur du Col de France, sous les ordres du Capitaine
Ravignan, (Deschamps) et du Colonel Roman Petit, jusqu'à
la libération du département, et de la ville de Dijon en Bourgogne.

Cais pour moi la guerre, n'était pas terminée, je
signait, un engagement pour la durée de la guerre contre l'Allemagne
plus trois mois.

Je suis toujours parti de la Compagnie Darton, mais
sous les ordres du Capitaine Corbier (Perrot) 27 DIA.
5^{ème} demi-brigade. 14 Compagnie, ex 2^{ème}, départ fin septembre
en Savoie, à Crosy-sur-Isère, pour un entraînement plus poussé, pour
adaptation à la Haute-Cotagne.

En Octobre départ en Charentaise, au dessus de Bourgs-Saint-Maurice
à Longepoit. M. et S.E.S. face aux Allemands qui occupaient les
hauts du petit St-Bernard, et environs, sans trop de dégâts.
à part pieds gelés et engelures.

Car le mauvais temps paralysait toutes activités.
Après la relève, nouveau départ, mais pour le Briançonnais, toute
notre Compagnie occupaient les forêts, le Janus. C.E.D.
Je suis parti de la Section, qui occupait (Le C.) jusqu'au

Bombardement, du 4 et 5 Avril 1945. ou un Obus de H20 traversa la route; Je fus un des rescapés, avec Henri Pouvier et Emile Bonhomme qui lui blessé, et trépané du dos, mais toujours en vie, demeurant à Bourg en Bresse.

Ensuite notre départ pour l'Italie, ou nous avons découvert de nombreuses pièces de H20, qui nous fillovaient, ainsi que gare de St. Catherine, mais notre escarmouche fut bref. notre but était de poursuivre notre avance notre section, nous avons même dépassé Fenestrelle - jusqu'à DIVERO. Sans aucun accrochage, mais un Erreur nous ordonna, le retour à Fenestrelle. ou nous avons séjourné assez longtemps, avant le retour sur Sestrière, puis Briançon, et ensuite Briançon sur Isère jusqu'au 12 juillet ou nous avons préparé notre défilé, pour le 14 juillet à Lyon et notre présentation (place Bellecour) par une Chaleur Toride, ou beaucoup de Camarades tombèrent d'insolation. puis je fus ou permission libérable, car j'en avait eu aucune depuis le Mois de Mai 1944. Lors de mon départ au Caquis de L'Air.

Je vous fait parvenir quelques photocopies, de photo qui furent attribués aux rescapés du bombardement du 4 et 5 Avril. gratuitement. j'ai connu des difficultés, j'ai échappé à des dangers mais je ne regrette rien ? Tout individu dans sa jeunesse se doit d'être un aventurier.

L'essentiel est que cette aventure soit consacrée, à une juste et noble Cause

Veuillez agréer, mon Colonel,

l'expression de mes sentiments dévoués

A. Roux

Lyon, le 28 avril 2004.

Cher monsieur Chauvel, cher camarade,

Je tiens tout d'abord à vous remercier de vos compliments. Venant d'un acteur de la Seconde Guerre mondiale, j'en mesure toute la valeur !

Votre témoignage m'a fait grand plaisir. Je vous en suis infiniment reconnaissant car je n'avais jamais eu connaissance de certaines des photos que vous avez eu l'amabilité de photocopier. Avant de revenir au texte, auriez-vous la gentillesse de me prêter trois d'entre elles pour que je puisse les faire dupliquer par un photographe. Il s'agit de celle de l'obusier de 420 en gros plan, celle de l'intérieur de la casemate (avec le fusil resté debout) et en fin celle du Janus. La qualité est meilleure et cela me permettra de les utiliser en cas de réédition du livre !

Votre récit m'a beaucoup intéressé et m'amène à vous poser plusieurs questions :

- Pourriez-vous me confirmer qu'il y a bien eu un mort (l'alpin Timon), décédé des suites de ses blessures consécutives à l'explosion de l'obus de 420 le 4 avril 1945 ?
- Avez-vous eu connaissance d'autres tués pendant l'hiver 1944-1945 ?
- Quel était le nom de votre chef de section ?
- Combien de temps êtes-vous restés à Pinerolo (j'ignorais que vous étiez allés aussi loin !) ?

Je vous remercie par avance de vos réponses et vous assure de toute ma sympathie.

André Mudler

Albert et Janine Chauvel. ~~Martin~~

"Le Carrage" à Péronne - 71260 ~~Ligny~~

3 Tél. (16) 85 36 99 41

Monsieur le Colonel

Je vous donne suite à votre lettre du 28 Avril 1945, en répondant au mieux aux questions que vous me posez, et vous fait parvenir les photos qui vous intéressent.

Quant à la mort de (N'Alpin Lincens) et bien décidé des suites de ses blessures, dû au bombardement du 4 Avril 1945, certifié même par le Camarade Emile Barthomme, de Boulogne en Brie, se trouvant dans la même Chambre à l'Hôpital, sa mort serait survenue le (huit Avril 1945) après son évacuation.

Quant à tous les blessés du au bombardement évacués nous avons eu aucun renseignement, sur leurs arrivés pas un ni a rejoint la vie tout au moins jusqu'au 15 Juillet 1945.

Par la suite, je ne peux rien confirmer, car j'ai été en permission libérable jusqu'à ma démobilisation le 17 Décembre 1945. ayant eu aucune permission pendant toute notre Campagne Caquis Compris.

En principe. Qu'un soit mort par accident ou malade, qui son inscrit dans votre livre le 92 dans la Tourmente, correspond assez bien, par exemple, il y avait un blessé assez grave qui avait eu une jambe arrachée, un denommé (Ney, ou Bray) plutôt (Ney) aucune nouvel nous sont parvenue.

Quant à notre Chef de section, son nom (était Joseph Louis) de Passeray, Ain. N'adjutant (Chel. Huot) et le sous Lieutenant (Marcel Colhon)

Nous étions la section d'avant garde, lors de notre incursion en Italie, (à Pinerolo) nous sommes restés deux ou trois jours - autant que je me rappelle c'est presque 60 ans après sa réchappé

par contre le soir même de notre arrivée, nous avons été applaudis
par la population, et invités dans une famille à manger, du
Choucroute au vin du Rhin, avec une polente accompagnée de
bouteilles de quinquina, des gens très sympathique la majorité
parlait Français -

Notre parcours fut une promenade, aucune résistance, aucun
coup de fusil d'une part ou d'autre.

Mais l'ordre fu retour à Tenestel notre avance était terminée
avec regret, nous serions arrivés avant les Américains (à Guim)

Mais ?

espérant que le tout vous conviendra
je vous joint cinq photos.

Très agréer, mon Colonel,

l'expression de mes sentiments dévoués

~~A. ...~~